

Claire Ouellet et Sandra Murray nourrissent leur DUO DE COMPLICITÉ

arts
et société
progrès dimanche



Photo Roger Gagnon

CHICOUTIMI(DP) - Elles sont toutes deux pianistes, originaires de Chicoutimi, elles ont étudié ensemble au Conservatoire, et elles ont formé un duo... de piano naturellement. Une formation qui n'est pas si fréquente mais dans laquelle Sandra Murray et Claire Ouellet se sentent parfaitement à l'aise.

Mardi dernier à la salle François-Brassard, le duo Ouellet-Murray se produisait au cours de l'un des concerts présentés dans la région à l'occasion du Congrès des Jeunesses musicales internationales, qui s'est tenu à Chicoutimi pendant toute la semaine. Un concert remarquable, très goûté du public présent. Nous avons rencontré les deux musiciennes le lendemain, pour parler du concert, de leur passion de la musique, de leurs projets aussi.

C'est un tout nouveau programme qu'elles jouaient pour la première fois en public et qu'elles ont établi dans l'esprit de la tendance actuelle vers le thème ou le concept, en musique classique ou autre. Le titre qu'elles ont choisi est à la fois pertinent et porteur de multiples possibilités: «Invitation à la danse». Soit des oeuvres de Ravel, Clermont Pepin, Manuel Infante, Saint-Saëns et Rachmaninoff.

«Nous avons voulu proposer une musique accessible au grand public, car nous sommes bien conscientes que notre premier disque, qui comprenait des oeuvres de Stravinsky et Bartok, est davantage destiné aux mélomanes avertis», dit Claire Ouellet. Elles ont donc choisi des pièces qu'elles avaient envie de jouer, et qui cadraient avec le thème. Tout cela pourrait donner lieu à un nouveau disque, qui contiendra quelques-unes ou toutes les oeuvres jouées mardi. Le premier disque, enregistré à Jonquière par l'équipe de la station CBJ (sur étiquette SRC/CBC Records), a reçu un accueil très favorable de la critique.

Contrairement à ce que l'on pense, le répertoire pour deux pianos est abondant, riche et diversifié. Mais il est moins joué, car pour former un duo de piano, il faut répondre à plusieurs conditions, nous raconte Sandra Murray. Les deux interprètes doivent avoir un style de jeu et une sonorité qui se rapprochent, car la plupart des oeuvres doivent sonner comme s'il n'y avait qu'un seul piano. Il faut aussi une belle complicité, une capacité à travailler ensemble, à discuter franchement. Ce n'est pas un problème pour Sandra Murray et Claire Ouellet qui sont des amies et qui ont commencé à travailler en duo dès leurs études au Conservatoire de Chicoutimi. Un de leurs professeurs, Carlos Feliciati, leur avait d'ailleurs suggéré de poursuivre dans cette voie.

Cependant, après Chicoutimi, le duo s'est séparé car les musiciennes ont poursuivi leurs études en des endroits différents, Claire Ouellet en Europe, Sandra Murray aux États-Unis. Chacune de son côté a acquis de l'expérience et en plus de se

perfectionner, elles ont toutes deux donné de nombreux concerts, dont plusieurs avec des orchestres prestigieux et remporté des prix.

Puis elles se sont retrouvées à Montréal en 1993 et ont décidé de former un duo pour donner des concerts et faire des enregistrements. Et depuis ce temps, tout va plutôt bien de ce côté. En plus du duo, chacune d'elles fait aussi une carrière individuelle, donnant des récitals, des concerts avec des orchestres de chambre ou symphoniques et réalisant des enregistrements pour la radio. Elles sont toutes deux professeures accompagnatrices au Conservatoire de Montréal, ce qui leur offre de bonnes conditions pour travailler ensemble.

Quand on joue à deux, la complicité est importante et la qualité de l'interprétation dépend en bonne partie du travail effectué en répétition.

Pendant le concert, étant donné la taille des pianos, les deux interprètes ne peuvent pas beaucoup se regarder pour se donner des indications, sauf pour les départs, les arrêts et quelques passages particuliers. La communication se fait donc plutôt par l'ouïe: chacune entend le jeu de l'autre et «cela devient comme un sixième sens, on peut réagir à ce que fait l'autre simplement en l'écoutant jouer», disent-elles. Par ailleurs, la répartition du travail se fait toujours sans problème: parfois l'une indique une préférence pour une partie, mais de toute façon, chacune connaît la partition de l'autre et pourrait la jouer si c'était nécessaire. Quand elles abordent une nouvelle oeuvre, elles écoutent parfois les enregistrements déjà réalisés par d'autres musiciens, mais seulement au début, ensuite, «il faut travailler nous-mêmes, trouver le style de l'oeuvre en fonction des circonstances dans lesquelles elle a été écrite, des autres pièces du compositeur, des images que nous voulons en donner», dit Sandra Murray.

Pour elles qui ont commencé très jeunes à étudier la musique, le piano est un élément essentiel de leur vie. «C'est tellement intégré qu'on n'a pas besoin de se poser sans cesse des questions: on joue du piano, c'est naturel, cela fait partie de nous», explique Claire Ouellet.

Cependant, quand elles s'interrogent, elles découvrent qu'elles ont toujours le feu sacré, la passion de la musique. C'est nécessaire, car le métier est exigeant. Il faut y mettre du temps, c'est dur physiquement, et on joue parfois devant des auditoires très peu nombreux, dans des conditions pas toujours idéales, et pour un maigre salaire. Une seule chose explique donc que l'on poursuive dans cette voie: l'amour de la musique. Même s'il y a dix personnes dans une salle, il faut donner tout ce que l'on peut: sans cela, on ne pourrait pas atteindre notre but, qui est de faire partager notre amour de la musique, dit en substance Sandra Murray. Et cette passion les incite à toujours se perfectionner, à développer leurs connaissances, raffiner leur travail en vue de proposer des interprétations différentes, bref à se dépasser sans cesse.



denise

ouelletier

Raconte-art

par Denise Pelletier

Gabrielle-Roy de Québec.

Techno-rave s'adresse à toutes les générations.

Matières

Il reste encore quelques jours pour voir l'exposition «Matières à réflexion», qui réunit 22 artistes sculpteurs professionnels du Saguenay-Lac-Saint-Jean ayant exploré des matériaux tels que bois, verre, papier-matière, argile, argent, bronze, marbre et autres. Leurs oeuvres récentes relèvent d'une utilisation nouvelle, ingénieuse et bien contrôlée de ces matériaux. On peut voir ces «Matières à réflexion» au Centre national d'exposition de Jonquière jusqu'au 22 août.

Bibliothèque

La bibliothèque publique de Chicoutimi informe les jeunes que la date limite d'inscription pour le club de lecture d'été «Un été extra...» est fixée au 20 août. Cette inscription permettra d'assister à la grande fête du club de lecture, le jeudi 26 août à 14 h, où les jeunes pourront rencontrer le magicien Pierre Bouchard et participer au tirage de plusieurs prix intéressants. Pour informations: 698-5350.

Déluge

Les éditions Félix lanceront bientôt un nouvel ouvrage, intitulé «Après le déluge, l'arc-en-ciel». C'est un récit romanesque dans lequel Réjeanne Fortin fait revivre les événements de la fin de semaine mémorable du déluge des 20 et 21 juillet 1996, tels qu'ils ont été vécus par une famille du Bassin. C'est à partir de témoignages que l'auteure, qui en est à sa première publication, a construit une trame romancée. Le lancement du livre aura lieu dimanche prochain 22 août à 14h, au Parc du Bassin, sur le site de la petite Maison Blanche. Un autre lancement se déroulera à la mi-septembre à la bibliothèque

Symposium

Pour les gens qui passeront prochainement dans la région de Charlevoix, on rappelle que le Symposium de la Nouvelle peinture au Canada se tient à Baie-Saint-Paul, au Centre d'art et au Centre d'exposition, jusqu'au 30 août, sur le thème «L'avenir en questions». Pendant cette période, des artistes sélectionnés en provenance du Brésil, du Chili, de Corée, de France et de quatre provinces du Canada, sous la direction artistique de Bernard Paquet, créent des oeuvres sur place et accueillent les visiteurs avec lesquels ils sont prêts à discuter de leur démarche artistique. Un groupe de quatre artistes invités est également présent au Symposium. Après le 30 août, des animateurs spécialisés prendront le relais des artistes pour donner des explications aux visiteurs, et ce jusqu'au 5 septembre. Un forum regroupant des spécialistes, critiques, historiens et professeurs d'art de plusieurs pays aura lieu les 20 et 21 août sur le thème «La peinture, un écran vers l'avenir?».

Party rave

Samedi prochain aura lieu à Mashteuiatsh le plus grand party techno-rave jamais présenté au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Intitulé «Tribal Tepishkau», l'événement est une initiative de David Gill, un jeune montagnais qui a eu l'idée de resserrer ainsi les liens entre les Premières nations et la population du Québec par deux moyens de communication universels: la musique et la danse. Il a obtenu l'appui des organismes de son milieu et l'événement regroupera les meilleurs DJ's du Québec, qui feront passer leur musique à travers plus de 16 000 watts de son. Comme la consommation d'alcool y est interdite, le party

Station'Air

C'est un peu la période des bilans en ce qui concerne les activités culturelles de l'été. Ainsi, 2500 personnes ont vu la revue musicale Station'Air, des productions Ardantes, qui a été présentée à onze reprises entre le 8 juillet et le 6 août au Vieux Théâtre de La Baie. Le spectacle, joué par un groupe de six chanteurs et chanteuses de la région, a reçu de très bonnes critiques. Le compositeur François Cousineau a assisté à une représentation du spectacle qui lui a permis de découvrir des voix exceptionnelles, indique l'organisation dans un communiqué de presse, précisant qu'il y aura certainement un «Station'Air 2000».

Alma

Par ailleurs, la comédie «Grand ménage», jouée au théâtre d'été de la Dam-en-Terre d'Alma, remporte un vif succès depuis le début de l'été, ce qui incite les producteurs à ajouter une représentation supplémentaire, le samedi 28 août. Celle-ci s'ajoute aux représentations régulières qui ont lieu du mardi au samedi jusqu'au 21 août.

Métabetchouan

On annonce également que la huitième édition de la Fête des arts de Métabetchouan a attiré beaucoup de monde pendant ses cinq jours d'activités à la fin de juillet. Les commentaires recueillis laissent entrevoir une autre bonne participation pour la neuvième édition, en l'an 2000, indique la présidente Lise Bouchard dans un communiqué de presse.

Saint-Ambroise

Quant à Chanson en Fête de Saint-Ambroise, on n'en connaît la fréquentation que la



ROMAN- Les éditions Félix proposent une nouvelle oeuvre romanesque, soit «Après le déluge, l'arc-en-ciel». Ci-haut, l'éditrice Marie Brassard (à gauche) et l'auteure du roman, Réjeanne Fortin.

semaine prochaine... puisque l'événement commence aujourd'hui. Cette journée de lancement commence par une messe Gospel, chantée à 10 heures dans l'amphithéâtre Marcel-Claveau par le chœur Gospel de Métabetchouan, suivie d'un déjeuner dans les restaurants de Saint-Ambroise et d'activités d'animation pendant la journée. Les épreuves proprement dites commencent demain lundi à 19h30: il y en aura chaque soir de lundi à jeudi, vendredi ce sera le cocktail bénéfique, et samedi, la grande finale suivie de la remise des bourses et des trophées. Il y a aussi des ateliers sur divers

aspects de la chanson chaque jour et le parrain de l'événement est l'auteur et compositeur Michel Rivard.

Exposition

Une nouvelle exposition commence demain à la galerie de l'Atelier d'estampe Sagamie. Intitulée «Composantes prophétiques», elle comprend des images numériques réalisées à partir d'objets sculptés ou récupérés, de dessins ou de photographies, par l'artiste Bruno Tremblay. On peut voir cette exposition jusqu'au 10 septembre.

Théâtres et spectacles, été 1999

Titre	Ville	Salle	Tél.	Auteur / genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de représentation							Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin							
							l	m	j	v	s	d	in				il	ao	se					
Grand ménage	Alma	Dam-en-Terre	668-3016 1-888-289-3016	Martin Doyon	Marie Michaud	Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip	x	x	x	x	x												29	21
Paris Folies «Illusion»	Chicoutimi	Cabaret La Saguenéenne	549-4101 1-800-563-4101	Danses du monde entier et magie	Ariane Blackburn	Farandoles: 40 danseurs, Magicien			x	x	x	x											25	18
Québec Issime	Jonquière	Le Palace	548-0130 1-877-548-0130	120 chansons québécoises 250 costumes	Pierre Doré	Logistik 22: 32 chanteurs, musiciens, comédiens	x	x	x	x	x												6	28
La fabuleuse histoire d'un Royaume	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	Gh. Bouchard: spectacle historique	Louis Wauthier	200 comédiens danseurs chanteurs			x	x	x	x											1	18
Bal des Lasers et des fontaines	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	son, lumière, multimédia	Louis Wauthier		x	x															1	18
Les veuves sauce moutarde	Laterrière	Hôtel Manoir l'Oasis	678-3200	A. Tchékhouv, R. de Obaldia	Sophie Larouche	V. Bouchard, M. Lavoie, D. LeFrançois, M. Roy																	2	21
L'incrustateur	Dolbeau	centre touristique Vauvert	374-2746	Jimmy Doucet, comédie	Jimmy Doucet	Francis Côté, Dany Rousseau, Maxime Bouchard																	14	26
Ti-Cul St-Jean	Hébertville	auberge Presbytère Mont Lac Vert	344-1548 1-800-818-1548	Bertrand B. Leblanc, comédie	Thérèse Richard	Daniel Côté																	1	28
Ne pas déranger	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Jean-Denis Simard	Jeff Boudreault	S. Blackburn, M. Boutet, J. Boudreault, G. Girard	x	x	x	x													30	28

L'actualité sert d'inspiration à Mononc' Serge



Serge Robert dit Mononc' Serge.

PÉRIBONKA (PET) - Mononc' Serge, un jeune artiste de 28 ans, se fait de plus en plus connaître avec ses chansons humoristiques et caustiques portant sur des thèmes d'actualité.

De passage cet été à l'auberge Ile du repos de Péribonka, à la sortie nord de Sainte-Monique, il convient que ce qu'il fait a plus de portée dans le temps quand il y a un message derrière et qu'on peut passer à un autre niveau de compréhension du texte. Il est également conscient que ses textes d'actualité vieillissent plus vite que d'autres, car ils

sont basés sur des événements éphémères. A l'Ile du repos, il était accompagné d'un batteur d'Alma, Richard Dallaire, professeur de musique au cégep et du guitariste Dominique Lanoix, qui joue avec Michel Faubert; il aime la dynamique de ne pas être seul sur scène.

«Certaines "tounes" d'actualité vieillissent bien malgré tout», dit-il, citant ses créations sur Céline Dion ou les Expos, qui passent encore; c'est aussi le cas de celle portant sur Jacques Villeneuve, même si elle est moins d'actualité, dit-il. Parfois, il fait des

chansons sur des faits divers qui n'ont été qu'un entrefilet, mais, ajoute-t-il, d'autres réussissent à traverser davantage le temps, sans que leur valeur soit trop dépréciée. «A peu près la moitié passent assez bien le temps, les plus vieux textes n'ont que deux ans.»

Refuse-t-il de toucher certains thèmes? Il résiste à cette première impression. Ainsi, dit-il en exemple, il a fait un texte sur l'accident d'autobus des Éboulements, même s'il convient que les proches n'auraient pas apprécié. «Tout de même, dans la mesure où on ne rit pas des victimes... Je me

sers parfois d'un thème pour parler d'autre chose, de partir d'un événement pour parler de quelque chose d'un peu plus large.»

Depuis avril, il n'écrit pas de chansons d'actualité, son goût s'émoissant pour ce genre. Aussi, «plus ça va, plus je trouve ça dur...», dit-il. Par contre, le fait de respecter une échéance, comme pour les chansons d'actualité, l'oblige à travailler. «Avant de toucher à l'actualité, j'écrivais cinq ou six chansons par an; c'est bien différent d'une par semaine!»

Entre ses deux disques d'actualité, il en a sorti un, en décembre 97, regroupant des chansons qu'il accumulait dans ses tiroirs, sous le titre «Mourir pour le Canada»; ce disque est celui des trois qui s'est le mieux vendu... mais a le moins fait parler de lui. On y trouve des textes à caractère plus social, dit-il, donnant l'exemple de «Mourir pour le Canada» et «Si le cash poussait dans les arbres», qu'il décrit comme un faux hommage à l'argent. «Je pourrai chanter ces chansons dans 10 ans. Ça vieillit mieux, mais mes disques d'actualité sont peut-être plus intéressants...»

Il y a plus un même état d'esprit entre les chansons», dit-il. Son prochain album, en préparation, sortira l'hiver prochain. Le style? Quelque chose entre les deux styles qui précèdent.

Serge Robert tient à sa liberté

PÉRIBONKA (PET) - Avant de développer sa carrière solo, Mononc' Serge a été membre des Colocs, de la fin 1990 à la fin 1995.

Il en était bassiste, ce qui l'a amené à participer à l'enregistrement des deux premiers disques; il y a aussi joué de la contrebasse.

Il a surtout joué de cet instrument dans un duo, Les Blaieaux, et avant cela le trio Quart-de-rouge, des groupes qui se concentraient surtout sur de l'interprétation, tant de chansons françaises que country. Il y a collaboré en parallèle avec Les Colocs, un engagement qui ne l'empêchait pas de développer ses propres projets.

Avec ses spectacles en solo, il a développé diverses formules, encadrées par ses moyens limités. Depuis un an, il a développé des présentations en solitaire, une approche plus récente qui, dit-il, le sert bien. «Aussi, je peux monter plus rapidement mes nouveaux numéros.»

Serge Robert a commencé à jouer de la musique alors qu'il était au secondaire. «J'ai acheté une basse et j'ai commencé à jouer du Heavy metal, puis je me suis intéressé à la chanson francophone, avant de commencer à écrire des chansons qui ressemblent beaucoup à ce que je fais maintenant.» Ses influences de l'époque? Plume, d'abord.

La carrière solo de Mononc' Serge a commencé quand il s'est vu offrir, par un animateur matinal de radio communautaire (CIBL), une chronique. «Je lui ai proposé de composer, à chaque semaine, une chanson sur un thème d'actualité...» Il s'est doté d'un magnétophone et a fait son travail, chez lui, durant six mois environ. A la mi-novembre de cette année-là, il a reçu un appel

d'une compagnie de disque. Deux semaines plus tard, le disque était sur les rayons des magasins.

Mononc' Serge est peu diffusé par les radios traditionnelles, une concentration entraînant un accès limité, ce qu'il déplore: «Dans les réseaux, quelqu'un à Montréal décide de ce que toute la province va écouter.» L'an passé, il a pu diffuser son matériel pendant un peu plus d'un mois, en parallèle à CIBL et CKOI. A l'automne, on l'a intégré pendant un an à une émission, une expérience qui

a pris fin. «J'ai parfois un humour assez irrévrencieux, parfois scabreux et politiquement incorrect... qui ne convient pas à tout le monde. Parfois, du côté des animateurs, ça riait jaune un peu.» Il a eu semblable réaction à CKMF, Radio Énergie, dit-il, ajoutant que «parfois, je suis plus "diffusable" que d'autres». Il croit que les radios croient que l'artiste va s'adapter au moule où il se produit; cela ne lui réussit pas, dit-il, ajoutant qu'il préfère être lui-même.

Par contre, on l'a entendu à

quelques reprises à l'émission de Marie-France Bazzo, à la radio de Radio-Canada. «On m'a cependant demandé de leur envoyer le texte avant...» s'amuse-t-il, en comprenant ces mesures pour éviter de choquer une partie de l'auditoire. «Il y a des gens qui ne sont pas capables de continuer à écouter, dès que les gros mots commencent...»

A Montréal, on l'invite souvent pour des spectacles de soutien pour des journaux alternatifs, radios communautaires et certains mouvements populaires.

Livre de la semaine

Crichton mélange réalité et fiction

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Michael Crichton s'intéresse incontestablement au passé. Il aime saisir le côté fabuleux des hypothèses. Avec «Le 13ème Guerrier», il réussit à nous surprendre une fois de plus par ce don de fusionner la fiction avec la réalité.

Ce roman s'inspire de la légende de «Beowulf» et son point de départ est un manuscrit authentique écrit en juin 921 par Ibn Fadlan, ambassadeur de Bagdad en Russie, capturé par le Vikings en 921. Ce manuscrit est un rapport officiel du périple de Fadlan dont il existe plusieurs retranscriptions (l'original ayant disparu). En 1951, Per Fraus-Dolus, professeur de littérature comparée à l'université d'Oslo, fit une compilation des multiples versions et

traductions accumulées depuis mille ans en latin, en allemand, en français, en danois, en suédois et en anglais. Michael Crichton a réécrit des extraits du travail de Per Fraus-Dolus, puis a conçu son roman en y intégrant la légende de «Beowulf», l'ambassadeur captif devenant ainsi le 13ème guerrier dont la venue avait été prédite par une vieille sorcière. Les Wendols (Mangeurs de morts), qui terrorisent impunément les peuples du Nord, ne pourraient être vaincus que par un seul groupe de guerriers composé de treize hommes dont un étranger.

Entre la fiction et la réalité, des extraits du rapport de l'ambassadeur de Bagdad servent à décrire les moeurs des Vikings. À ce sujet, l'intéressante introduction présentée par Crichton permet une lec-

ture avertie du récit. Il faut vraiment en faire la lecture avant d'entreprendre le voyage fabuleux que va vivre le 13ème guerrier de Crichton. Certaines descriptions, notamment concernant l'hygiène de l'époque, ne sont pas très ragoûtantes à imaginer visuellement.

Afin de préserver le caractère typique du rapport de 921, l'auteur a adapté le style tout en lui préservant un ton, un caractère récitatif, sans émotion. Cela contraint à une lecture très distanciée des événements racontés. Si la forme peut être un peu rébarbative, le fond demeure une légende captivante. Cette histoire a d'ailleurs été portée à l'écran avec Antonio Banderas dans le rôle titre.

«Le 13ème Guerrier» de Michael Crichton est publié aux Éditions Robert Laffont.



Le Rendez-vous Musical
DE LATERRIÈRE

RESERVATIONS: 678-2217 poste 241
VILLE DE LATERRIÈRE 1 877 678-Fête (3383)

100% Partenaire majeur de l'événement

COOPÉRATIVE LATERRIÈRE

AUJOURD'HUI

Concert du dimanche le 15 août 1999
À l'église de Laterrière à 20 h

Christopher Gluck (1714/1787)
- Tanz der Selligen Geister d'Orpheus und Euridice pour flûte et cordes

Frédéric Chopin (1810/1849)
- Variations sur le thème de Rossini pour flûte et cordes

Gioacchino Rossini (1792/1868)
- Sonate pour cordes

Ernest Chausson (1855/1899)
- Le colibri

Françoise Borne - Georges Bizet (1838-1875)
- Fantaisie Brillante sur des thèmes de Carmen pour flûtes et cordes

PAUSE

Pietro Mascani (1863-1945)
- Intermezzo pour cordes de «Cavalleria Rusticana»

Jules Massenet (1842/1912)
- Méditation de «Thaïs» pour violon et cordes

Giacomo Puccini (1858/1924)
- «I Chrysantheum» pour cordes

Camille Saint-Saëns (1835/1921)
- «Une flûte invisible» pour soprano et cordes

Léo Delibes (1836/1891)
- «Le Rossignol» pour soprano, flûte et cordes

Musiciens: - Marc Grauwels, flûte - Catherine Dallaire, violon
- Nicole Trotter, violon - Eric Soucy, alto - Claudine Giguère, alto - Annie Gadbois, violoncelle
- Carla Antoun, violoncelle - Lyne Fortin, soprano

«Fortier» avec Sophie Lorain

Fabienne Larouche écrit une nouvelle série

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Fabienne Larouche se lance dans une nouvelle aventure, en combinant production et écriture d'une nouvelle série télévisée: «Fortier», qui sera diffusée à compter de janvier par TVA, en dix épisodes d'une heure. De passage à Chicoutimi, elle nous disait qu'il s'agit d'une première expérience en production, qu'elle réalise avec Sophie Lorain, la comédienne qui joue le rôle principal, celui d'Anne Fortier.

Fabienne Larouche, mariée à un psychologue, a fait de son héroïne une psychologue. Anne Fortier est consultante pour l'escouade «antisociopathe» de la Sûreté nationale. On s'y occupe des enquêtes criminelles difficiles concernant des tueurs en série ou des cas de violence extrême. Anne Fortier sera donc conduite à résoudre des énigmes par la réflexion et la recherche. La série compte dix épisodes d'une heure, et chaque histoire, ou «cas», sera développée en deux épisodes.

Un suspense de type policier où il y aura beaucoup de tension, mais aussi de l'humour, des situations amusantes,

explique l'auteure qui n'a pas craint d'ajouter une autre création à l'écriture exigeante de sa quotidienne «Virginie», en plus d'en assumer la production: elle a fondé sa maison de production, Aetios, pour les besoins de la cause. «C'est plus serein de cette façon, dit-elle, Sophie et moi prenons les décisions en fonction de ce qui est meilleur pour la série. Je m'occupe de trouver les fonds et d'écrire», elle travaille avec moi à la construction de son personnage et recrute les comédiens auxquels nous voulons confier les rôles.» L'argent vient des mêmes sources que celui des autres séries: Téléfilm, le Fonds canadien de télévision, les crédits d'impôt, et le réseau TVA. La différence, c'est que les créateurs ont le droit de regard sur la façon dont l'argent est dépensé, souligne-t-elle. Et aussi que le tout se tourne avec huit millions \$ plutôt que neuf comme la plupart des autres séries du même genre. Nous abordons ça humblement, ajoute-t-elle, soulignant que la série repose en bonne partie sur les épaules de Sophie Lorain, une comédienne au talent remarquable, selon elle, qui aura à son premier rôle dans une

série télé. On y retrouvera aussi, entre autres, Gilbert Sicotte, Jean-François Pichette, Sylvie Drapeau, Carl Marotte, Pierre Lebeau, Louise Marleau et Louise Portal. Deux réalisateurs seront à la barre, pour cinq épisodes chacun, soit François Gingras et Erik Canuel.

Virginie

Impossible de rencontrer Fabienne Larouche sans lui demander ce qui va se passer au cours de cette quatrième saison de «Virginie». Beaucoup de choses comme d'habitude. Les grossesses et accouchements d'Andrée et de sa fille Karine, enceintes toutes deux du même homme: quel sera le lien de parenté entre les deux bébés? Marc Dubuc qui revendique sa paternité, Julien Constantin aux prises avec la jalousie. Bazinet, devenu directeur de l'école Ste-Jeanne-D'Arc, voit grand, très grand, il veut faire des échanges internationaux. Claudie tombe en amour avec un journaliste, et Marie-Claude enseigne aux décrocheurs là où ils sont, dans la rue. Plus un party d'Halloween qui promet d'être mémorable.



AUTEURE - Fabienne Larouche produit et écrit la série «Fortier», que l'on verra à TVA en janvier prochain, et continue l'écriture de la quotidienne «Virginie», qui entame bientôt sa quatrième saison à Radio-Canada.

(Photo Roger Gagnon)



Sophie Lorain



Louise Marleau



Gilbert Sicotte

E4 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 15 Août 1999

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 16 AU 19 AOÛT

LA MARIÉE EST EN FUIITE (G) J. ROBERTS/R. GERE
LUN. AU JEU.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

HANTISE (13+) CATHERINE ZETA-JONES
LUN. AU JEU.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35

INSPECTEUR GADGET (G) M. BRODERICK
LUN. AU JEU.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30

L'AFFAIRE THOMAS CROWN (G) PIERCE BROSNAN
LUN. AU JEU.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
sauf jours fériés

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

BOWFINGER (G) STEVE MARTIN / EDDIE MURPHY
LUN. AU JEU.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

FOLIES DE GRADUATION (13+)
LUN. AU JEU.: 5:30 - 7:30 - 9:30

SOUTH PARK: PLUS GRAND, PLUS LONG.. (13+)
LUN. AU JEU.: 1:30 - 3:30

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
sauf jours fériés

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 13 AU 19 AOÛT

LA MARIÉE EST EN FUIITE (G) J. ROBERTS/R. GERE
TOUS LES JOURS: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

HANTISE (13+) CATHERINE ZETA-JONES
TOUS LES JOURS: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35

INSPECTEUR GADGET (G) M. BRODERICK
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30

L'AFFAIRE THOMAS CROWN (G) PIERCE BROSNAN
TOUS LES JOURS: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
sauf jours fériés

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

BOWFINGER (G) STEVE MARTIN / EDDIE MURPHY
TOUS LES JOURS: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

FOLIES DE GRADUATION (13+)
TOUS LES JOURS: 5:30 - 7:30 - 9:30

SOUTH PARK: PLUS GRAND, PLUS LONG.. (13+)
TOUS LES JOURS: 1:30 - 3:30

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
sauf jours fériés

ASSISTANTS-GÉRANTS DEMANDÉS
4-5 ans d'expérience avec le public.
Remettre C.V. aux cinémas

PIERCE BROSNAN
RENE RUSSO
L'AFFAIRE THOMAS CROWN
v.f. de THE THOMAS CROWN AFFAIR

JULIA ROBERTS RICHARD GERE
LA MARIÉE EST EN FUIITE
v.f. de RUNAWAY BRIDE

Le Rendez-vous Musical
DE LATERRIÈRE
DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU 6 AU 15 AOÛT 1999

CONCOURS

Assistez à l'un des concerts du Rendez-vous Musical et courez la chance de mériter un des forfaits suivants:

• **1 forfait au Chalet Dubuc, Laterrière**
Incluant: Table d'hôte, nuitée, déjeuner pour 2 personnes. Valeur: **230 \$**

• **1 forfait au Domaine Santé l'Unisson, Laterrière**
Incluant: Table d'hôte, nuitée, déjeuner pour 2 personnes. Massage pour une personne. Randonnée historique en canot sur le lac Kénogami avec Québec Aventure Active. Valeur: **250 \$**

• **1 forfait à la Base plein air du Portage, Laterrière**
Incluant: Chalet pour 4 personnes pour 2 nuitées. Valeur: **170 \$**

Le tirage au sort se fera le dimanche 15 août parmi tous les billets.

RESERVATIONS: 678-2217 poste 241
VILLE DE LATERRIÈRE 1 877 678-Fête (3383)
100.9 Radio-Canada
Partenaire majeur de l'événement
COOPÉRATIVE LATERRIÈRE

NOM: _____ PRÉNOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: _____

À déposer à l'église de Laterrière lors de la présentation de l'un des concerts du Rendez-vous Musical.

Entrefilet

Symposium de peinture

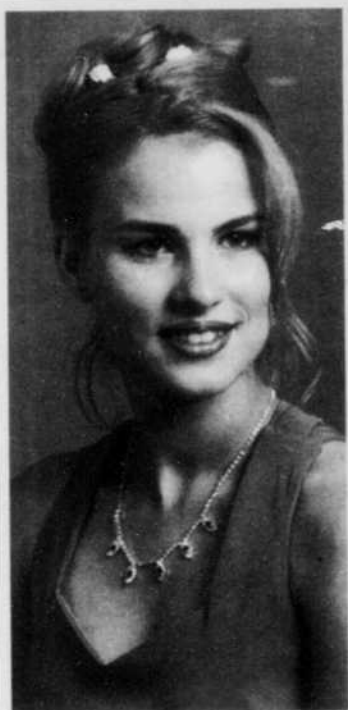
VAL-JALBERT(DP) - Lors du Symposium de peinture de Val-Jalbert, qui se tenait du 6 au 8 août dernier, des prix ont été décernés aux artistes participants. Le premier prix (Alcan) a été remis à l'artiste peintre Lise Pilote, pour une huile sur toile intitulée «Regardons l'histoire». Le deuxième prix (Val-Jalbert) a été remis à Nicole Doyon pour son aquarelle «La vie au couvent» et le troisième prix (Donohue) est allé à Diane Blanchette pour une huile sur toile intitulée «Le maire le joyeux».



PRIX - Lise Pilote, gagnante du premier prix au Symposium de Val-Jalbert.



OEUVRES - Les trois oeuvres gagnantes du symposium de Val-Jalbert.



CHANSON - Marie-Ève Otis a remporté récemment la médaille d'or du Prix de la chanson de Mistassini, dans la catégorie adolescent. En plus de cet honneur, une somme de 550 \$ lui a été remise.

Cinéma de la 3^e ÈRE Bagotville

En Anglais!

EVERY SAGA HAS A BEGINNING



STAR WARS
EPISODE I
THE PHANTOM MENACE **G**

UNE SEMAINE SEULEMENT!

21 au 26 AOÛT

Tous les soirs: 20h00

Info. 677-4000 poste 8178

DOLBY SURROUND

JUSQU'AU 21 AOÛT 1999
Le théâtre d'été de la Dam-en-Terre présente la comédie

GRAND MÉNAGE

de Martin Doyon

RIRES ASSURÉS
QUALITÉ DAM-EN-TERRÉ

SUPPLÉMENTAIRE LE 28 AOÛT

PAF

SALLE CLIMATISÉE

Jules Phlip **Claudine Raymond** **Richard Fréchette**

Tarifs réguliers

Adulte	19.12 \$	Taxes non incluses
Groupe	18.25 \$	
Familial	52.16 \$	[2ad / 2 enf.]

AP IP Association des producteurs de théâtre privé

complexe touristique **DAM-EN-TERRÉ**
sima, lac-st-jean inc.

RÉSERVATION : 668-3016
1-888-289-3016

Forfaits disponibles : SOUPER-CROISIÈRE-THÉÂTRE

PARIS FOLIES
À CHICOUTIMI

PRÉSENTE
LA TOUTE NOUVELLE REVUE

Illusion



Direction artistique
Ariane Blackburn

du 25 juin
au 28 août
1999

Au Cabaret du Nouvel
Hôtel La Saguenéenne

40 danseurs
500 costumes



ATTRACTION SPÉCIALE

ATTRACTION SPÉCIALE:
Éric Couture
Illusionniste

Découvrez la formule gagnante pour une soirée parfaitement réussie:

Forfait SOUPER-SPECTACLE **54.95\$** Par personne tout inclus
* Cocktail de bienvenue

SPECTACLE seulement **29.95\$** Par personne tout inclus

Tarif de groupe pour 20 personnes et plus sur demande

Réservations:

► **Paris Folies 1-800-563-4101**
ou (418) 549-4101

► **Le Nouvel Hôtel 1-800-461-8390**
ou (418) 545-8326

MOLSON DRY

progrès dimanche

Inter-Canadien

Ville de Chicoutimi

CJPM

419372

Ferveur et maîtrise technique

Ouellet-Murray livrent un concert éblouissant

par Denise Pelletier
JONQUIERE(DP) - Le duo Ouellet-Murray a donné un concert éblouissant mardi soir à la salle François-Brassard. Les pianistes Claire Ouellet et Sandra Murray avaient concocté un programme original et brillant, qu'elles ont livré avec une ferveur et une maîtrise technique remarquables. Le concert avait été programmé dans le cadre des activités du Congrès des Jeunesses musicales internationales.

Elles avaient en effet choisi le thème de la danse, qui a orienté ensuite un choix judicieux d'œuvres pour deux pianos offrant unité d'inspiration et diversité de styles. Danse est synonyme de rythme, mais aussi de dynamisme, de mouvement, et tout cela était présent dans chacune des pièces qu'elles ont jouées. Par exemple elles ont su mettre en valeur les rythmes multiples et endiablés, de même que la sensualité des mélodies des « Danses andalouses », du compositeur espagnol Manuel Infante. Livrer avec une virtuosité incomparable et la touche d'humour qui

s'imposait - la très imagée « Danse macabre » de Camille Saint-Saëns. Et faire sentir le rythme à trois temps de la Valse de Ravel, tout en insistant avec beaucoup d'à-propos sur les passages sombres et dramatiques de l'œuvre.

Et enfin, la pièce de résistance, la suite numéro 2 de Rachmaninoff, ce monument de musique pure, dense, exubérante, a procuré aux duettistes une belle occasion de donner la pleine mesure de leur talent: virtuosité, sensibilité, entente parfaite dans le tempo et la couleur de chaque passage.

Ceci malgré la chaleur étouffante qui régnait à la salle François-Brassard ce soir-là, ce qui est étonnant compte tenu du fait qu'à l'extérieur, la température était un peu fraîche. Le public, qui les a accueillies avec beaucoup de ferveur, a pleinement goûté ces deux belles heures de piano offertes par des musiciennes accomplies qui, il faut s'en réjouir, sont originaires du Saguenay.

Elles sont très heureuses d'ailleurs chaque fois qu'elles

ont l'occasion de jouer dans leur région natale, même si elles travaillent à Montréal et si elles voudraient donner des concerts à l'extérieur du Québec. Claire Ouellet a déjà joué au Rendez-vous musical de Laterrière, et donnera aussi au cours de l'année qui vient des concerts avec d'autres musiciens au Conservatoire de Chicoutimi. Sandra Murray participera pour sa part également à quelques concerts dans la région.

En ce qui concerne le duo Ouellet-Murray, il y a plusieurs projets de concerts, par exemple en octobre à Montréal, puis une tournée du Québec, de l'Ontario et des Maritimes avec les Jeunesses musicales en l'an 2000. Sandra Murray fait beaucoup de musique de chambre, elle réalisera bientôt un disque avec une violoniste. Des discussions sont en cours avec Radio-Canada pour un deuxième disque du duo, axé sur le programme qu'elles ont joué mardi. Elles songent également à trouver un agent car le temps est peut-être venu de se produire hors du pays.



CONCERT - Le duo Claire Ouellet-Sandra Murray était en concert récemment à la salle François-Brassard de Jonquière. (Photo Sylvain Dufour)



MUSICIEN COUPÉ - Nous avons publié dans nos pages, la semaine dernière, un texte sur le groupe Abaca, formé de six jeunes musiciens almatois de 14 et 15 ans qui représenteront le Québec aux Jeux de la Francophonie de Moncton, du 19 au 22 août. Malheureusement, la photo a été coupée de sorte que l'un des musiciens n'y apparaissait pas. Il s'agit de Pierre-Luc Maltais, que l'on aperçoit à l'extrême droite. Les autres membres du groupe sont: Dominique Cloutier, Jean-François Ouellet, Simon Bernard, Carl Tremblay et Pascale Paradis.

(Photo Roger Gagnon)

CROISIÈRES SUR LE LAC SAINT-JEAN

À bord de «La Tournée»



17 juin au 1^{er} septembre du MARDI au SAMEDI

- Croisières - 14 h à 18 h 30
- Croisière et souper - 14 h

PRIX À PARTIR DE 19,12 \$ taxes en sus
 Se présenter 30 minutes avant l'activité.

Nouvelle formule de repas
 «Service aux tables»

Horaires des croisières: Les dimanches 25 juillet, 1^{er}, 8, 15 et 22 août 1999
 Départ d'Alma: 8 h 30 Retour à Roberval: 14 h 15
 Arrivée à Roberval: 11 h Départ pour Alma: 15 h 30
 Croisière à Roberval: 13 h Arrivée à Alma: 17 h 45

PRIX À PARTIR DE 15 \$ taxes en sus
 Se présenter au minimum 45 minutes avant l'activité (avec vélo)

Les DIMANCHES 25 juillet et du 1^{er} au 29 août

- Croisières feu d'artifice - 20 h

PRIX À PARTIR DE 26,08 \$ taxes en sus

FORFAITS DISPONIBLES

29 juin au 21 août du MARDI au SAMEDI

- Théâtre - 20 h 45
- Souper/théâtre - 18 h
- Croisière/théâtre 14 h et 18 h 30
- Croisière/souper/théâtre - 14 h

PRIX À PARTIR DE 19,12 \$ taxes en sus

complexe touristique
DAM-EN-TERRÉ
 Alma - Lac-Saint-Jean

RÉSERVEZ TÔT

(418) 668-3016 ou
 1-888-289-3016

421636

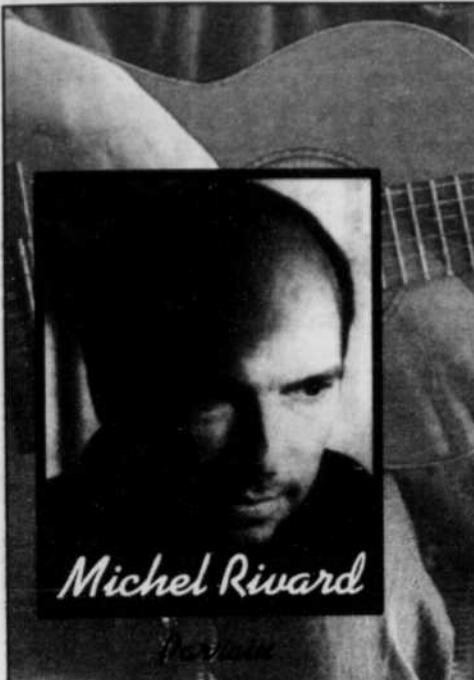
La Route des ARTISANS

Suivez la route des ARTISANS*

au Saguenay - Lac-Saint-Jean

Tombez dans l'panneau...

*Carte routière disponible gratuitement dans tous les sites touristiques. Pour information: 1-418-662-9255



Michel Rivard

Chanson en fête

de St-Ambroise

8^e édition

du 16 au 21 août



À l'Amphithéâtre Marcel-Claveau
de Saint-Ambroise

Pour information: (418) 672-1144

Programmation 1999

Le lundi 16 août

Une présentation de: Bell

9 h Atelier de chant
Complexe Socioculturel

DEMI-FINALE

19 h 30 Mot de bienvenue
Interprètes: 7 - 12 ans
Stéphanie Lacroix (Jonquière)
Vickie Dupéré (Jonquière)
Jean-Michel Simard (Jonquière)
Auteurs-compositeurs-interprètes
Stephen Maziade (Laval)
Daniel Prudian (Dorval)
Serge Monette (Orléans, Ontario)
Martine Trudel (Montréal)

ENTRACTE

Interprètes: 13 - 17 ans
Caroline Guilmain (St-Constant)
Julie Legault-Béliveau (Montréal)
Marie-Eve Otis (Jonquière)
Annie Paiement (Terrebonne)
Interprètes: 18 ans et plus
Caroline Royer (Jonquière)
Patrick Lafleur (Montréal)
Carole Sénécal (Montréal)
Barbara Secours (Montréal)

Le mardi 17 août

Une présentation de: Le club de trafic du Saguenay-Lac St-Jean inc.

9 h Atelier «Apprivoiser la scène»
Complexe Socioculturel

DEMI-FINALE

19 h 30 Mot de bienvenue
Interprètes: 7 - 12 ans
Marie-Pier Ouellet (Jonquière)
Caroline Rousseau-Nepton (Jonq.)
Sara Bergeron (Laterrière)
Auteurs-compositeurs-interprètes
André Bouchard (Ste-Foy)
Marc Morin (Jonquière)
Marco Bossé (Charny)
Tomas Jensen (Montréal)

ENTRACTE

Interprètes: 13 - 17 ans
Marie-Eve Néron (Jonquière)
Marie-Josée Truchon (La Baie)
Sophie Côté (St-Christophe, Arthabaska)

Karine Cossette (St-Rock de Mékinac)
Interprètes: 18 ans et plus
Nancy Gaudreault (Joliette)
Audrey Gagnon (Jonquière)
Marie-Claude Gauthier (Chic.-Nord)
Yves Prévost (Montréal)

Le mercredi 18 août

Une présentation de: LE GROUPE COMMERCE GROUPE CANTEN-GAGNON

13 h Atelier «Initiation au métier auteur»
Complexe Socioculturel

DEMI-FINALE

19 h 30 Mot de bienvenue
Interprètes: 7 - 12 ans
Marie-Philippe Lavoie (La Baie)
Hélène Racine (Delisle)
Gladys Beaudoin (Israëli)
Auteurs-compositeurs-interprètes
Marie-Claude Beaudoin (Sherbrooke)
Sylvie Ribeyron (Ste-Angélique)
Stéphane Baillargeon (Ascot)
Francine Scraire (Notre-Dame de l'Île Perrot)

ENTRACTE

Interprètes: 13 - 17 ans
Jérôme Couture (Jonquière)
Geneviève Grenier (Laval)
Méloody Bonicel (Rosemère)
Anick Bouchard (La Baie)
Interprètes: 18 ans et plus
Steeve Allard (Girardville)
Stéphanie Lemelin (Trois-Pistoles)
Sylvain Chartier (Trois-Rivières)
Lyette Robidas (Verdun)

Le jeudi 19 août

Une présentation de: ALCAN

13 h Atelier «Initiation au métier auteur»
Complexe Socioculturel

DEMI-FINALE

19 h 30 Mot de bienvenue
Interprètes: 7 - 12 ans
Céline Desgagné (Val-Bélair)
Jason Guérette (Ste-Anne-de-Madawaska, Nouveau-Brunswick)
Vanessa Borduas (St-Paul d'Abbotsford)
Auteurs-compositeurs-interprètes
Michel Forrest (Montréal)

Annick Gagnon (Lévis)
Patrick Lavoie (Alma)
Annie Gagné (Lachine)

ENTRACTE

Interprètes: 13 - 17 ans
Stéphanie Côté (Chicoutimi)
Martine Bolduc (Bromptonville)
Meggie Proulx-Lapierre (Jonquière)
Nina Folco (Boucherville)
Interprètes: 18 ans et plus
Sylvie Côté (St-Césaire)
Louise Carrière (Québec)
Valérie Bisson (Granby)
Jean-Sébastien Lavoie (Rosemère)

Le vendredi 20 août

12 h Atelier «Socan»
Complexe Socioculturel
13 h 30 Atelier «Industrie du disque au Québec»
Complexe Socioculturel
18 h Cocktail-bénéfice
Complexe Socioculturel

Le samedi 21 août

Une présentation de: RECUPERE SOL

FINALE

19 h Mot de bienvenue
Interprètes: 7 - 12 ans
Auteurs-compositeurs-interprètes
Interprètes: 13 - 17 ans
Interprètes: 18 ans et plus
ENTRACTE
21 h Remise des bourses et trophées

Informations générales

TARIFS - BILLETTERIE

PASSEPORTS	BILLETS:
Section avant: 45 \$	Lundi, mardi, mercredi, jeudi,
Section centre: 42 \$	toute catégorie: 8 \$
Section arrière: 40 \$	+ frais service
+ frais service	GALA FINAL:
	Section avant: 20 \$
	Section centre: 17 \$
	Section arrière: 15 \$
	+ frais service

Les billets sont en vente à l'Amphithéâtre Marcel-Claveau ainsi que sur l'ensemble du réseau Réservatech.
Billetterie: (418) 672-4020



Rendez-vous musical de Laterrière

Les explications au public se font rares

LATERRIERE(DP)-Cesoir, le dernier des cinq concerts du Rendez-vous musical de Laterrière sera donné par huit musiciens qui joueront ou chanteront dix brèves oeuvres d'autant de compositeurs, tels Chopin, Rossini, Bizet, Massenet, dans un programme varié et certes plus léger que ceux qui l'ont précédé.

Lors du concert de mercredi, les organisateurs étaient très satisfaits de la fréquentation jusque-là de la dixième édition. Le premier concert, le 6 août, avait attiré 150 personnes. Les 250 personnes qui ont assisté au deuxième concert ont pu entendre une musique très spéciale pour orgue de Barbarie. L'instrument fonctionne avec manivelle et cartes perforées, il peut sonner comme un orgue, comme tous les instruments de l'orchestre et même comme une formation métallique. Sur cet instru-

ment, et avec un groupe de musiciens, Pierre Charial a livré une très belle interprétation de «Pierre et le loup», de Prokofiev, agrémentée d'une



Denise Pelletier

narration pour le moins facétieuse des comédiens Michel Charrette et Daniel Brière, qui prenaient par moments les allures d'un duo d'humoristes allumés.

Quant au troisième concert, mercredi, il a été très couru, attirant plus de 500 personnes. Même si le programme était austère et difficile d'accès, on n'a pas jugé bon de donner au public quelques indications, quelques pistes, pour lui permettre de comprendre ce long et lourd quintette de Thuille, ou le quintette d'Enesco, qui

n'a rien à voir avec ses Rhapsodies roumaines, présenté en deuxième partie. Les musiciens compétents, parmi lesquels le réputé Marc-André Hamelin, ont de toute évidence travaillé très fort, et leur interprétation était sûrement remarquable. Mais comment en juger? Comment aborder ces oeuvres?

Cette année d'ailleurs, les explications sur les oeuvres et les compositeurs, qui étaient pourtant l'une des marques de commerce du Rendez-vous musical de Laterrière, font cruellement défaut, du moins ce fut le cas pour les trois concerts auxquels nous avons assisté. Même pour l'orgue de Barbarie, les indications de Pierre Charial ont été plus que succinctes. De plus, certains soirs, des présentations protocolaires (commanditaires, députés) d'un ennui mortel ont pris la place des propos sur la

musique. Toujours pertinentes et amusantes par le passé, ces explications reliées à la musique sont absolument nécessaires si on veut attirer et retenir un public non averti. Il faut aussi lui offrir, dans un programme, des parties accessibles, légères, connues, pour compenser la difficulté des oeuvres inconnues, ce qui a été fait dans presque tous les programmes, sauf celui de mercredi. (Une oeuvre de Mahler était initialement prévue, qui n'a pas été jouée faute de temps. Mais elle n'était pas nécessairement plus facile d'accès que les autres). On sait que les musiciens qui participent au RML voient là l'occasion de jouer et de faire découvrir des oeuvres de compositeurs méconnus, des pièces qu'ils n'ont pas autrement l'occasion de jouer. C'est une excellente chose, une idée brillante même.

Mais il ne faut pas oublier le public, dans tout ça. Surtout dans le cas d'une oeuvre difficile, il faut prendre la peine d'établir un contact préalable, en présentant un compositeur inconnu, en décrivant les circonstances de la création, ou encore en donnant des indications sur quelques passages plus intéressants. Même dans le cas d'un compositeur connu ou d'une oeuvre plus facile d'accès, quelques propos livrés par un interprète qui connaît intimement cette musique sont toujours de mise.

Renoncer à cela, ce serait enlever au Rendez-vous musical de Laterrière un élément important de son charme, et risquer, peut-être, de perdre des auditeurs. Il ne faudrait surtout pas que les musiciens donnent l'impression de vivre dans leur monde, de «tripper» ensemble sans se préoccuper du public.

Calendrier culturel

Mercredi 18 août

12 h à 13 h, au parc de l'Hôtel de Ville de Chicoutimi, les Concerts Midi au centre-ville de Chicoutimi présentent Claudia Tanguay, violon. Pour information, Annie Bélanger: 693-5126.

19 h 30, à l'amphithéâtre Marcel-Claveau, demi-finales de Chanson en Fête de St-Ambroise. Admission: 8 \$. Informations: (418) 672-1144.

20 h, à la Pulperie de Chicoutimi, visite à la lanterne, animée par Jérôme Gagnon. «Toute la lumière sur Joseph-Dominique Guay». Admission: 6 \$. Réservation conseillée. Information: 698-3100.

20 h, au Cabaret du Nouvel hôtel la Saguenéenne, la revue «Illusion» de Paris Folies. Admission: 29,95 \$. Pour information: 549-4101 ou 1-800-563-4101.

20 h, au Palace de Jonquièrre, Logistik 22 présente Québecissime. Admission: 22,95 \$. Pour information: 548-0130 ou 1-877-548-0130.

20 h, au Palais municipal de La Baie, présentation de «La Fabuleuse histoire d'un royaume» de Ghislain Bouchard. Admission: 30 \$. Pour information: 697-5151 ou 1-888-873-3333.

20 h 15, à Place de la traversée de Roberval, présentation de «Ne pas déranger» de Jean-Denis Simard, mise en scène de Jeff Boudreault. Admission: 15 \$. Pour information: 679-7848.

20 h 45, au Complexe de la Dam-en-terre d'Alma, le théâtre d'été présente «Grand ménage» de Martin Doyon. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip. Admission: 22 \$. Pour information: 668-3016 ou 1-888-289-3016.

Jeudi 19 août

19 h 30 à l'amphithéâtre Mar-

cel-Claveau, demi-finales de Chanson en Fête de St-Ambroise. Admission: 8 \$. Informations: (418) 672-1144.

20 h, au Cabaret du Nouvel hôtel la Saguenéenne, la revue «Illusion» de Paris Folies. Admission: 29,95 \$. Pour information: 549-4101 ou 1-800-563-4101.

20 h, au Palace de Jonquièrre, Logistik 22 présente Québecissime. Admission: 22,95 \$. Pour information: 548-0130 ou 1-877-548-0130.

20 h, au Manoir L'Oasis de Laterrière, Les 100 masques présentent «Les veuves sauce moutarde». Admission: 10 \$. Pour information: 678-3200.

20 h 15, à Place de la traversée de Roberval, présentation de «Ne pas déranger» de Jean-Denis Simard, mise en scène de Jeff Boudreault. Admission: 15 \$. Pour information: 679-7848.

20 h 30, à l'auberge du Presbytère Mont-Lac-Vert d'Hébertville, en rappel «Ti-cul St-Jean» de B. Leblanc, mise en scène de Thérèse Richard. Interprété par Daniel Côté. Admission: 12,50 \$. Pour information: 344-1548 ou 1-800-818-1548.

20 h 45, au Complexe de la Dam-en-terre d'Alma, le théâtre d'été présente «Grand ménage» de Martin Doyon. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip. Admission: 22 \$. Pour information: 668-3016 ou 1-888-289-3016.

21 h 30, à l'Auberge Ile du repos, spectacle «Forestier chante Louise», par Louise Forestier. Admission: 22 \$. Informations: 347-5649.

Vendredi 20 août

18 h, au Complexe socio-culturel, cocktail bénéfice de Chanson en Fête, avec spectacle acoustique de Michel Rivard. Information: (418) 672-1144.



LOUISE FORESTIER... sera à l'Auberge Ile du repos pour présenter son spectacle «Forestier chante Louise», jeudi à 21 h 30. Admission: 22 \$. Informations: 347-5649.

20 h, au Cabaret du Nouvel hôtel la Saguenéenne, la revue «Illusion» de Paris Folies. Admission: 29,95 \$. Pour information: 549-4101 ou 1-800-563-4101.

20 h, au Palace de Jonquièrre, Logistik 22 présente Québecissime. Admission: 22,95 \$. Pour information: 548-0130 ou 1-877-548-0130.

20 h, au Manoir L'Oasis de Laterrière, Les 100 masques présentent «Les veuves sauce moutarde». Admission: 10 \$.

Pour information: 678-3200.

20 h 15, à Place de la traversée de Roberval, présentation de «Ne pas déranger» de Jean-Denis Simard, mise en scène de Jeff Boudreault. Admission: 15 \$. Pour information: 679-7848.

20 h 45, au Complexe de la Dam-en-terre d'Alma, le théâtre d'été présente «Grand ménage» de Martin Doyon. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip. Admission: 22 \$. Pour infor-

mation: 668-3016 ou 1-888-289-3016.

Samedi 21 août

19 h, à l'amphithéâtre Marcel-Claveau, gala final de Chanson en Fête de St-Ambroise et remise des bourses et des trophées. Admission: 20\$, 17\$ et 15\$. Informations: (418) 672-1144.

20 h, au Cabaret du Nouvel hôtel la Saguenéenne, la revue «Illusion» de Paris Folies. Admission: 29,95 \$. Pour information: 549-4101 ou 1-800-563-4101.

20 h, au Palace de Jonquièrre, Logistik 22 présente Québecissime. Admission: 22,95 \$. Pour information: 548-0130 ou 1-877-548-0130.

20 h, au Manoir L'Oasis de Laterrière, Les 100 masques présentent «Les veuves sauce moutarde». Admission: 10 \$. Pour information: 678-3200.

20 h 15, à Place de la traversée de Roberval, présentation de «Ne pas déranger» de Jean-Denis Simard, mise en scène de Jeff Boudreault. Admission: 15 \$. Pour information: 679-7848.

20 h 30, à l'auberge du Presbytère Mont-Lac-Vert d'Hébertville, en rappel «Ti-cul St-Jean» de B. Leblanc, mise en scène de Thérèse Richard. Interprété par Daniel Côté. Admission: 12,50 \$. Pour information: 344-1548 ou 1-800-818-1548.

20 h 45, au Complexe de la Dam-en-terre d'Alma, le théâtre d'été présente «Grand ménage» de Martin Doyon. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip. Admission: 22 \$. Pour information: 668-3016 ou 1-888-289-3016.

21 h, au café bar Ibar Le Cactus de La Baie, spectacle du groupe Mojo Blues, formé de Thierry Larouche, Jonathan Gagné, Martin Dufour, François Boulianne. Interprétations des grands noms du blues. Information: 548-5438.

Concurrence directe au «Godzilla» japonais

Les Sud-Coréens lancent «Yonggary»

SEOUL (AP) — Il est plus grand qu'un gratte-ciel, il crache du feu entre ses immenses dents aiguës et gifle les hélicoptères de l'Armée américaine comme de vulgaires mouches.

Mais non, ce n'est pas Godzilla, voyons. C'est «Yonggary», le nouveau monstre-star né de l'imagination de cinéastes sud-coréens qui rêvent de le voir détrôner le lézard-mutant né de la folie nucléaire des hommes.

La charmante bestiole a déjà des tonnes de fans. Au moins un million de Sud-Coréens, des enfants pour la plupart, ont vu «Yonggary» («poitrine de dragon» en coréen).

Sur une des grandes artères de Séoul, ils font la queue pour poser à côté d'un immense Yonggary gonflable, dont les griffes de caoutchouc flottent au gré du vent. Dans les cinémas, ils hurlent de joie à chaque fois que Yonggary écrabouille une nouvelle métropole. Avant de se précipiter dans les boutiques acheter T-shirts, casquettes et sous-vêtements à l'effigie de la nouvelle idole.

L'appétit de Yonggary est pourtant bien plus vaste que la seule Corée du Sud. Il rêve de la même gloire internationale que son illustre et antique modèle, le Godzilla japonais.

Le réalisateur Shim Hyong-rae, ancien acteur comique, fait tout pour: tous les acteurs sont américains et parlent anglais, laissant les pauvres Coréens se battre avec les sous-titres. Il dit avoir signé des contrats de distribution avec le Japon et des

pays d'Amérique latine. Il est en discussion avec l'Allemagne et envisage de partir pour Hollywood ce mois-ci avec sous le bras son «bébé» de 10 millions de dollars, le film le plus cher de l'histoire du cinéma sud-coréen.

Mais ses chances semblent minces. Ses effets spéciaux n'arrivent pas à la cheville des exigences hollywoodiennes et le jeu est si figé qu'il en devient comique.

«Bof, pour un film coréen, c'est correct», grommelle Chung Jang-woo, critique en herbe de

12 ans. «Dans 'Jurassic Park', les dinosaures avaient l'air vrai, mais Yonggary pas trop».

En tous cas, l'énorme succès de «Yonggary» en Corée du Sud est déjà une bonne nouvelle pour le marché cinématographique local, totalement inondé par les productions hollywoodiennes.

«Je ne crois pas que le monde en a assez de Godzilla. Cela fait des décennies qu'on fait ce genre de films et il y a toujours un public», estime le réalisateur. Pour preuve, «Yonggary II» est déjà en chantier.

Le premier des 22 «Godzilla» japonais date de 1954 et la version hollywoodienne de l'année dernière. Quant à «Yonggary», voici l'intrigue, au cas où le film n'arriverait jamais dans un cinéma près de chez vous...

Un paléontologue amateur découvre un dinosaure fossilisé, qui reprend vie, donnant raison à une vieille prophétie. La bête écrabouille quelques villes avant de décimer l'armée américaine. «On s'est fait botter les fesses», déclare alors un flegmatique pilote de chasse américain, après avoir vu son

escadrille annihilée par le gros lézard. Mais à la fin, Yonggary devient gentil. Il tabasse un monstre venu de l'espace et sauve la planète.

Et, comme dans les premiers Godzilla, le réalisateur y envoie plein de messages philosophiques: «Certaines choses devraient rester comme elles sont, nous ne devrions pas détruire la nature Yonggary essaye aussi de détruire une centrale nucléaire, ce qui nous montre comment nous les humains donnons naissance à ce qui peut nous détruire»...

Présenté à JONQUIÈRE au

THÉÂTRE PALACE ARVIDA

QUÉBEC ISSIME

DU 6 JUILLET
AU 28 AOÛT

SUPPLÉMENTAIRES:
31 AOÛT
1-2-3-4-9-10-11-16-17-18
SEPTEMBRE



SYMPOSIUMS ARTISTIQUES - Le Symposium Village en couleur de l'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay prend place du 9 au 11 octobre. Plus de 40 artistes de tous les coins de la région et du Québec seront à l'œuvre dans deux salles d'expositions de ces villages. La Féerie des couleurs Montagn'art du Mont Lac-Vert à Hébertville enchantera les visiteurs du 16 septembre au 17 octobre. Pendant cinq week-ends, le Mont Lac-Vert propose des activités de plein air, des concerts, du théâtre et un symposium de peinture. Sur la photo, une vue de passants qui assistent actuellement au symposium de peinture de Baie-Saint-Paul. Pour plus de renseignements, composer le (514) 873-2015 ou le 1 800 363-7777.

«Bleuetissime! Avait-on envie de crier(...) C'est vivant, le rythme est soutenu, les enchaînements sont habiles et naturels. (...) des voix capables «d'accoter» Ginette Reno, Diane Dufresne...»
Michèle LaFerrière, Le Soleil

«Québec issime, (...) ça surprend agréablement! Ça séduit! En un mot, bravissimo! (...) Allez-y ce voyage musical est fascinant!»
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

Pour réservation ou information:
(418) 548-0130 • 1-877-548-0130

Il y a encore de bonnes places disponibles

Billet spectacle à partir de:

22,95\$ EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Informez-vous pour nos tarifs de groupe
(418) 548-4357

CKRS590
La région en direct
clab

424528

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 15 août 1999 - B9

Maire depuis dix ans

Duteil aime toujours autant chanter

QUEBEC (PC) - Lauréat de nombreux prix en carrière, Yves Duteil affirme que son grand bonheur demeure toujours d'écrire des chansons et de les chanter en public.

«Je suis content de savoir que quelques-unes de mes chansons ont pu traverser le temps. Je pense à "Prendre un enfant", "Pour les enfants du monde entier", "La Langue de chez nous". Quand vous êtes jeune et faites ce métier, vous êtes content de chanter pour le plus grand nombre de gens possible. Ce qui est intéressant également, c'est de savoir que votre matériel dure», dit le chanteur français en entrevue.

Pour Yves Duteil, tout est source d'inspiration. «Je sais que les auteurs ont parlé de tous les sujets: de l'amour, de la mort, des enfants. Tout est dans la manière de dire les choses.

«C'est comme pour les peintres. Combien ont-ils peint de couchers de soleil? Tout est dans la façon de chacun de représenter cette scène.»

Avec les années, l'auteur-compositeur a modifié son écriture. «Le fait d'être maire

à Précy-sur-Marne, en France, a changé ma façon d'écrire. Un travail d'artiste est surtout imaginaire, alors que celui de maire est plus terre-à-terre, réaliste. Chaque citoyen a ses plaintes à formuler, explique-t-il. Ce sont deux métiers complètement différents.»

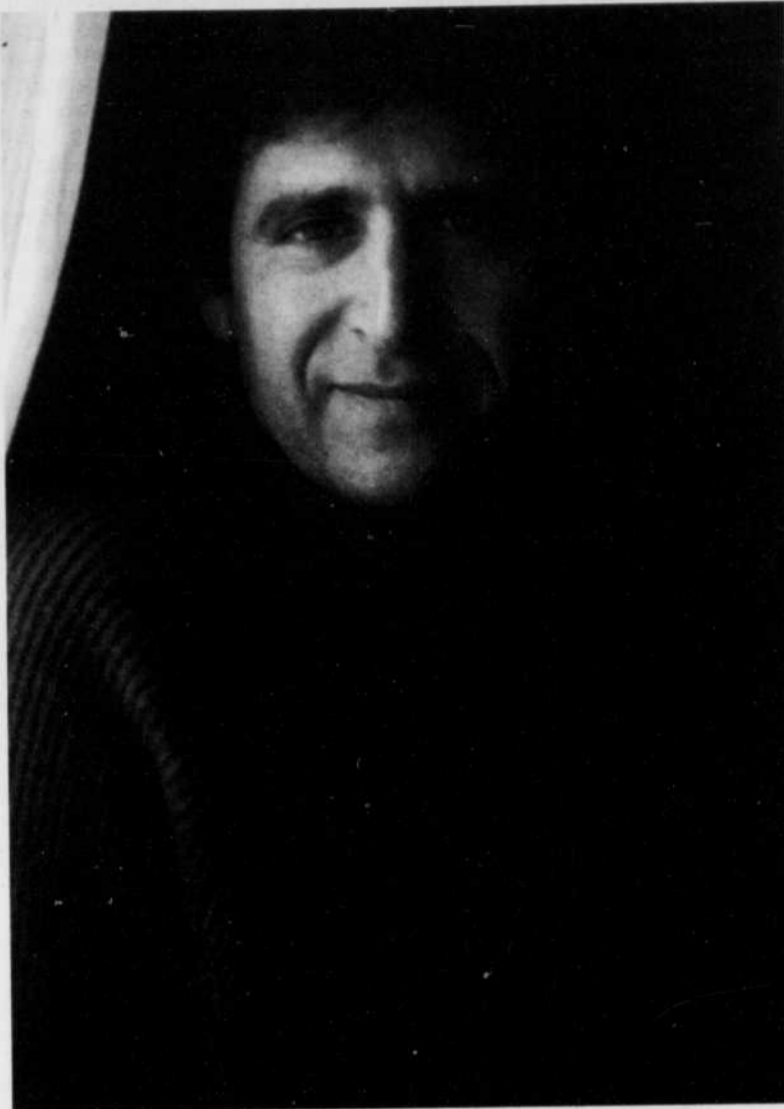
Yves Duteil est maire à Précy-sur-Marne depuis une dizaine d'années. «Je suis arrivé en politique en raison d'une question environnementale. Une entreprise voulait exploiter une carrière. Un groupe de citoyens et moi y étions opposés. Finalement, la chance, le hasard nous a permis de gagner notre point», raconte-t-il.

Aujourd'hui, le maire Duteil et ses conseillers font face au problème des zones inondables. «Comment faire face à cette situation sans avoir recours à l'expropriation des citoyens?», demande l'homme politique.

Yves Duteil s'était déplacé à Québec, il y a quelques mois, strictement pour participer au téléthon Opération Enfants-Soleil. Il ne sait pas quand il reviendra dans la

province pour une série de spectacles. Toutefois, ce ne sera sûrement pas avant l'an 2000 parce que ses prochains mois seront consacrés à la France.

Pour le moment, l'artiste est en période d'écriture et, surtout, de préparation de son nouveau spectacle. Il ne croit pas présenter de nouvel album avant l'an prochain.



YVES DUTEIL...aime toujours autant chanter mais son style d'écriture a changé depuis qu'il occupe le poste de maire dans la petite localité de Précy-sur-Marne, en France.

(Photo-PC)

Émissions pour enfants

PBS s'intéresse au créneau du samedi

PASADENA, Californie (AP)-Le réseau public PBS se lancera dans le créneau du samedi matin, notamment celui des enfants de moins de cinq ans qui reste négligé par la télévision commerciale.

Associé à la maison Nelvana, de Toronto, le réseau a annoncé qu'il ferait produire six séries d'animation sur un devis de 40 millions \$ US.

Producteur du dessin animé «Les Calinours», entre autres, Nelvana détiendra les droits de distribution internationaux et réunira des partenaires pour mener ce projet étalé sur trois ans.

Par ailleurs, PBS prépare le lancement, en septembre, de la nouvelle chaîne spécialisée «Kids Channel» qui diffusera 24 heures par jour.

Travolta suspecté

ISLESBORO, Maine (AP)-Les autorités fédérales cherchent à savoir si John Travolta était aux commandes, fin juillet, quand un avion serait passé trop près de maisons du voisinage. Selon une porte-parole de la Federal Aviation Administration, une enquête est en cours mais des noms et détails ne seront publiés que si des accusations sont portées.

Les habitants de l'île où le comédien a un domaine sont habitués à le voir circuler à bord de son réacteur. Mais cette fois «il n'était à même pas 500 pieds (160 m) de ma fenêtre», a affirmé Agatha Cabaniss, qui publie un journal de la vie insulaire, Island News.

Vidéos amateurs osés

LOS ANGELES (AP)-L'homme qui s'enferme, le chat qui s'agrippe ou le chien qui dégringole, voilà qui finit par lasser les téléspectateurs. Le réseau Fox essaiera donc une version plus salée de son émission «World's Funniest Videos».

Carmen Electra doit présenter, en début de saison, un épisode avec les usuels films d'amateurs mais montrant des scènes osées, trop en tout cas pour une diffusion en début de soirée.

Si cet épisode obtient du succès, Fox pourrait en faire une série hebdomadaire, indique le magazine TV Guide.

Chandler en travesti

LOS ANGELES (Reuter)-Dans son autobiographie, la comédienne Esther Williams raconte que l'acteur Jeff Chandler, qu'elle a fréquenté pendant deux ans, aimait se travestir.

Décédé en 1961, à l'âge de 42 ans, Chandler affectionnait le chiffon, les robes à pois et talons hauts, indique cette commère. Leur rupture est survenue un soir de 1959, quand il s'est pointé habillé en femme.

Jeff Chandler a joué notamment le chef apache Cochise dans «Broken Arrow» (1950). Quant à Esther Williams, vedette de plusieurs films de ballet aquatique il y a un demi-siècle, son livre s'intitule «The Million Dollar Mermaid».

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

En pleine forme, vous pourriez avoir tendance à bousculer les gens qui vous entourent. Par ailleurs, vous serez attentif aux propos d'une connaissance qui aurait besoin de votre appui.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous serez en contact avec certains membres de votre famille. Malgré quelques mésententes inévitables, l'atmosphère sera plaisante et vous aurez à cœur d'entretenir de bonnes relations.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous aurez le cœur à jaser. Dans votre vie professionnelle, vous serez tout à fait efficace si vous devez parler en public ou exprimer vos idées.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous accepterez difficilement les délais. Essayez d'améliorer vos réactions si vous avez tendance à réagir trop promptement. Comme vous serez à l'aise avec vos intimes, passez du temps auprès d'eux.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous éprouverez le besoin de vous réaliser plus complètement. Vous pourriez peut-être commencer une nouvelle activité qui vous conviendrait. Si vous faites des exercices physiques, vous vous portez mieux.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Il serait préférable de consacrer plus de temps à votre vie intime. Vous pourriez autrement subir les foudres de ceux qui se sentent négligés. Bons aspects pour les réconciliations.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

La solitude ne vous vaudrait pas grand-chose. Vous pourriez faire une rencontre intéressante qui vous permettra de développer de nouveaux champs d'intérêt sous peu.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous aurez l'esprit vif et le désir de réussir vos projets. Aucun défi ne vous résistera si vous y travaillez un tant soi peu. Côté cœur, vous serez paisible intérieurement et la personne aimée en bénéficiera.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous serez en pleine forme intellectuelle et mettrez votre ardeur à convaincre les autres de la justesse de votre point de vue. Votre vie familiale sera active et vous pourriez avoir de bonnes nouvelles concernant un proche.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Planifiez votre semaine et fixez-vous un but à atteindre. Vous y arriverez mieux. Côté cœur, vous aurez tendance à analyser vos sentiments afin de mieux vous situer. Fuyez les histoires trop passionnelles.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous serez attentif à tous sans pour autant ressentir un grand besoin de vous confier. On appréciera votre capacité d'écoute. Par ailleurs, un peu plus de solitude vous permettrait de mieux vous concentrer.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

À la maison, vous voudrez que vos proches se rendent compte de ce que vous accomplissez. Votre concentration est excellente et vous pourriez être étonné par des résultats tangibles que vous n'escomptiez pas de sitôt.

tuteurs en ligne | bibliothèque virtuelle | manuels d'études | vidéo | conférences

J'ai l'université en tête.

J'ai en tête d'étudier à mon rythme, sans me déplacer. Cette formule d'étude me tient à cœur!

La Téluc, c'est ma façon d'étudier

53 programmes d'études et plus de 260 cours offerts à distance partout au Québec

- Administration
- Communication
- Environnement
- Formation à distance
- Langues
- Multimédia
- Psychologie
- Relations industrielles
- Santé
- Sciences
- Sciences sociales

Contactez-nous, il est toujours temps de s'inscrire!

Du lundi au mercredi : 8 h 30 à 18 h
Du jeudi au vendredi : 8 h 30 à 17 h

www.teluc.quebec.ca

1 888 843-4333
Demandez le poste 706

Université du Québec
TELUQ
L'université à distance



WOODSTOCKS- Devant les débordements des concerts anniversaires «modernes» avec boue, bagarres et viols au programme (photo), les véritables anciens de Woodstocks ont choisi d'offrir leur propre spectacle souvenir.

(Photo-PA)

Les vétérans de Woodstock préparent leur réplique

BETHEL, Etat de New York (AP) — Loin des concerts anniversaires «modernes» avec boue, bagarres et viols au programme, les vrais vétérans du festival de Woodstock résistent.

David Crosby, Richie Havens, Johnny Winter, Melanie, Country Joe McDonald, Arlo Guthrie et des anciens du Band seront ainsi là pour fêter le 15 août prochain les trente ans du mythique festival. Jimi Hendrix et Janis Joplin ont toutefois envoyé un mot d'excuse...

Tous se retrouveront sur le célèbre terrain qui appartient au fermier Max Yasgur non loin de Bethel (130 km au nord-ouest de New York), quelques semaines après un Woodstock '99 qui n'a pas été spécialement placé sous le sceau du «peace and love».

«Le monde entier connaît le Woodstock originel. C'est vraiment dommage qu'on l'associe à l'autre truc», déplore Rick Danko, l'ancien bassiste de The Band qui viendra à Bethel avec son comparse Garth Hudson. «S'il y a bien quelque chose qui peut en ressusciter l'esprit, sans violence et bêtise, c'est ce concert».

Surnommé «A Day in the Garden» en référence à la chanson «Woodstock» de Joni Mitchell, ce festival d'un jour ne ressemblera en rien au happening de la contre-culture qui attirera un demi-million de personnes pendant trois jours d'août 1969. Mais pas question non plus de ressembler aux piquères de rappel qu'ont été les Woodstock 94 et 99.

Si les silhouettes se sont épaissies et les cheveux raréfiés ou devenus plus gris, ceux qui viendront à Bethel sont souvent restés amis au cours des années et le concert ressemblera un peu à une reconstitution de ligue dissoute. Cer-

tains, comme Arlo Guthrie et David Crosby, se produiront même avec leur progéniture.

«Bien sûr, ce sera un peu nostalgique», avoue le fils de Woody Guthrie. «En ce qui me concerne, ça représente un peu plus qu'un concert habituel».

En 1969, âgé de 22 ans, il venait de se marier et de connaître un grand succès avec la chanson «Alice's Restaurant» tirée du film éponyme.

Contrairement à la joyeuse anarchie d'il y a trente ans, le

site est désormais entouré d'une clôture. Quant au prix du billet, il est -kolossal astuce- de 19,69 dollars. Il faut dire que «A Day in the Garden» est une recette qui a été déjà rodée l'an dernier.

Le promoteur local Alan Gerry avait ainsi organisé un festival de trois jours qui avait notamment réuni l'ancien Who Pete Townshend et Ten Years After. Il avait attiré plus de 75.000 personnes, bien que celles-ci soient surtout venues pour les jeunes groupes programmés en fin de festival.

Tir à l'arc

Geena Davis vise les Olympiques 2000

NEW YORK (AP) — Déjà oscarisée, Geena Davis s'est lancée un défi que peu d'actrices pourraient relever: décrocher une qualification pour les Jeux Olympiques 2000 à Sydney. A 42 ans, celle qui est devenue célèbre avec «Thelma et Louise» participe aux demi-finales de la sélection de tir à l'arc.

Plus exceptionnel, il y a deux ans, Geena Davis n'avait jamais touché un arc. C'est en regardant les JO de 1996 que l'actrice a commencé à s'intéresser à cette discipline après les deux médailles d'or gagnées par Justin Huish. Elle a donc demandé à son agent de lui trouver un professeur qualifié pour pouvoir apprendre ce sport.

«Je lui ai dit de me trouver quelqu'un de bon et elle a eu le meilleur. Elle a eu Justin», a expliqué Geena Davis dans un entretien par téléphone depuis Los Angeles. «Nous nous sommes rencontré plu-

sieurs fois, j'ai été chez lui rencontrer ses parents et il m'a recommandé auprès de Don Rabska».

Six mois plus tard, Geena Davis commençait la compétition avec succès. L'actrice a réussi aussi à garder cette passion secrète. Jusqu'au mois dernier quand elle a terminé 29e sur 300 lors du championnat national dans l'Ohio.

«Ma famille et mes amis savaient que je le faisais. Mais j'ai eu de la chance que l'on arrive à ce que cela ne devienne pas de notoriété publique. Je suis reconnaissante aux archers d'être restés discrets pour que je puisse me concentrer sur les progrès à faire».

Les 32 premiers du championnat participent à la demi-finale, au terme de laquelle ils ne seront plus que huit. Seule trois femmes et une remplaçante se qualifieront pour les JO. L'actrice s'entraîne actuellement six heures par jour pour y parvenir.

CHRONIQUE SANTÉ



Guérir l'insomnie

L'insomnie est une des premières séquelles d'une maladie ou d'un trouble émotionnel. Cependant, peu importe ce qui a déclenché l'insomnie, ce sont presque toujours des facteurs psychologiques et notre comportement qui contribuent à maintenir le problème d'une façon chronique.

Durant une période de grand stress, nous pouvons compenser l'insomnie en dormant tard ou en faisant des siestes. Ces moyens de rattrapage de sommeil, efficaces à court terme, peuvent devenir la cause d'un problème de sommeil persistant. Un problème ne venant jamais seul, la peur de l'insomnie devient elle-même un facteur aggravant.

Puisque les mauvaises habitudes au sommeil ont été apprises, il est possible, avec de la persévérance, de les remplacer par d'autres. Essayez ces huit stratégies efficaces pour vaincre l'insomnie; vous pouvez habituellement noter une amélioration après quatre ou cinq semaines:

1. Une heure de détente

Réservez au moins une heure pour vous détendre avant l'heure du coucher: lire, regarder la télévision, écouter de la musique ou bavarder avec le conjoint, la conjointe.

2. Rituels, routines et compagnies

Développez un rituel avant d'aller au lit: enlever ses vêtements, se brosser les dents, déplier les couvertures, vérifier les portes et les fenêtres, etc.

3. Attendre le bon moment

Retarder l'heure du coucher jusqu'à ce que vous vous sentiez somnolent: baillements, paupières lourdes, etc.

4. Quitter la chambre

Si vous êtes incapable de vous endormir en 15 à 20 minutes, vous sortez du lit et quittez la chambre à coucher. Il s'agit alors de vous consacrer à une activité tranquille: lire, écouter de la musique, regarder un film sur vidéocassette. Lorsque le sommeil semble imminent, retournez au lit (il ne faut pas dormir sur le divan).

5. Régulariser l'horloge

Levez-vous toujours à la même heure le matin. Il faut régler le réveil-matin de façon à sortir du lit à peu près toujours à la même heure, les jours de semaine ou de fin de semaine, quelle que soit l'heure du coucher ou la quantité de sommeil des nuits précédentes.

6. Lit égale dodo

Réservez le lit uniquement au sommeil et aux activités sexuelles. Le but, c'est que le cerveau associe le lit avec la somnolence plutôt qu'avec l'éveil.

7. Pas de sieste

Ne faites pas de sieste durant la journée. La sieste est une saine habitude. Elle est recommandée à plusieurs personnes comme les jeunes et les personnes âgées et, dans certaines conditions par exemple, si vous devez conduire un véhicule motorisé ou manipuler des appareils dangereux. Mais c'est une habitude nuisible pour les insomniaques, elle diminue la qualité du sommeil de la nuit suivante.

8. Temps limité

Limitez le temps passé au lit à la **durée réelle** du sommeil. L'idée de diminuer le temps passé au lit peut paraître étonnante pour soigner l'insomnie. C'est justement ce revirement de l'attention, «essayer de rester éveillé» au lieu d'essayer de s'endormir, qui risque de vaincre l'insomnie.

Source: Adapté de «Bien vivre au quotidien», La Presse, Montréal, samedi 10 octobre 1998.

Une collaboration de **progrès dimanche**



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

A25282

★★★ À voir ★★ À voir, peut-être... ★ À voir s'il n'y a rien d'autre



★★★ 8mm,



Un cauchemar pour obsédé sexuel!

Avec Nicolas Cage, Joaquin Phoenix, Catherine Keener, James Gandolfini.

Voici un film noir, très noir, sur les bas-fonds du sexe en général et de la pornographie en particulier, et qui, de plus, flirte au passage avec la pédophilie. Tout comme Tom Welles (Nicolas Cage), l'anti-héros de cet film dur et sombre, vous ne sortirez pas tout à fait indemne de l'aventure.

Le scénario de *8mm* est plutôt tordu : à la mort de son mari milliardaire, une femme demande à un détective privé (Welles-Cage) de déterminer si le film pornographique trouvé dans le coffre-fort du défunt, lequel a rendu l'âme à l'âge

vénéral de 82 ans mais qui, de toute évidence, revendiquait une forte consommation de Viagra, relève de la banale mise en scène ou est le reflet de l'exacte réalité. La demande n'aurait rien de bien originale si l'héroïne malgré elle de cette production de quelques minutes à peine n'était assassinée en direct à la fin de sa brève prestation. En acceptant la mission, Welles-Cage s'enfonce lentement mais sûrement dans le monde souterrain de la pornographie et du sadomasochisme sur pellicule, le tout poussé à l'extrême limite de la violence, c'est-à-dire le meurtre précédé de violences sexuelles.

Tous l'auront deviné, il est question ici de *snuff movie*, ces films porno ultra violents où d'innocentes victimes sont assassinées devant l'œil de la caméra. La mise en scène confiée à Joel Schumacher — un vieux routier — parvient à éviter les poncifs généralement réservés à ce genre de production. L'interprétation de Nicolas Cage fait le reste...

8mm est toujours très en demande même s'il est déjà sur les tablettes de clubs-vidéo depuis deux bonnes semaines déjà. Un conseil, réservez pour éviter les déceptions. Pour le reste, sachez que ce film ne s'adresse pas à tous les publics. Coeurs sensibles, s'abstenir.



★★★ La Croisade des Braves,

l'alliance du muscle et de l'intelligence au service de l'émotion
Avec Sharon Stone, Gena Rowlands, Harry Dean Stanton, Gillian Anderson, James Gandolfini, Kieran Culkin.

Vous avez aimé Simon Birch, version cinématographique du roman de John Irving. Une Prière pour Owen ? Alors vous adorerez *Croisade des Braves* (The Mighty). Émotion garantie... Préparez vos kleenex, sinon vous risquez d'inonder le divan pour cause de déluge lacrymal incompressible !

Kevin Dillon (Kieran Culkin, le frère de McCaulay — *Maman j'ai raté l'avion, 1 et 2* — mais en beaucoup plus talentueux que son proche parent marié à 16 ans et demi, divorcé à 17 ans après avoir intenté au préalable un procès à son papa-gérant) installe ses quartiers avec sa mère (Sharon Stone) dans un duplex occupé par grand-maman et grand-papa Kane (Gena Rowlands, Harry Dean Stanton, parfaits).

À 13 ans, Kevin est bossu et cul-de-jatte. Petit avantage par rapport à ces handicaps (!) : le cerveau de Kevin ressemble à celui qu'Einstein avait probablement au même âge. Dans la maison d'à-côté vit Max (Gandolfini, pour la première fois au grand écran). Lui aussi âgé de 13 ans (il chausse du 47) le garçon souffre,

du moins c'est ce que tout le monde croit, d'un handicap mental léger.

Kevin et Max, sous l'irrésistible influence du premier, formeront bientôt un duo de fiers chevaliers venus tout droit de la légende du Roi Arthur. Forts de leur mission, ils se porteront à la défense du faible et de l'orphelin sous le regard quelquefois surpris et ahuri mais compréhensif de leur entourage immédiat.

Bon, inutile de se raconter des histoires : tout le monde sait très bien comment se termine généralement ce genre de truc. L'issue dramatique du scénario ne devrait pas cependant vous priver du plaisir de visionner ce petit film sans prétention qui donne à Sharon Stone, pour la première fois depuis que l'actrice a décidé d'abandonner ses rôles de femme fatale, l'occasion de donner toute la mesure de son talent dans une prestation dramatique.

Kieran Culkin est touchant comme pas un et son vis-à-vis, le grand Max, ne rechigne pas à lui donner la réplique avec une compétence et une retenue



surprenante chez un acteur aussi jeune. Plusieurs touches humoristiques viennent tempérer le rythme de l'intrigue, qui comporte également quelques scènes d'action bien menées. La conclusion est touchante.

À noter la présence au générique de Gillian Anderson (*The X-Files*). L'actrice y va d'une performance qui se situe à des années-lumière de celle à laquelle elle nous a habitués dans sa série télévisée puis au cinéma.

★ Les Petits Génies, une série de ratés pour une comédie un peu niaise

Avec Kathleen Turner, Christopher Lloyd, Kim Cattrall, Peter MacNicol, Dom de Luise.

Seuls les Américains peuvent rater un film avec une affiche aussi prestigieuse — exception faite bien sûr de Mrs Turner qui, depuis *La Poursuite du Diamant Vert* et *La Guerre des Roses*, cherche désespérément et sans succès à relancer sa carrière chancelante.

Les Petits Génies (Baby Geniuses) réussit surtout à créer un malaise parce que la mise en scène, en faisant appel à la magie de l'infographie, donne la parole à des bébés encore dans leur langes, ce qui a tôt fait de provoquer l'agacement. Au cinéma, les bébés ne sont jamais aussi parfaits que dans des rôles qui conviennent à leur nature intrinsèque. Tenter de changer cet état de chose équivaut à jouer avec le feu. D'où d'inévitables brûlures...

Le plaisir s'estompe dès les premières minutes de la projection. Le film est entièrement bâti sur un scénario sans grande originalité et qui, ô misère, hérite d'une photographie par trop conventionnelle et qui se révèle rapidement incolore, inodore et sans saveur...

Le langage des bébés peut-il être décodé ? Nos marmots, avant deux ans, sont-ils le réceptacle de tous les grands secrets de l'Humanité, une « qualité » qu'ils perdent peu de temps avant l'âge de raison ? Avec un



point de départ aussi mince, on se demande encore pourquoi des producteurs ont cru bon de risquer leur argent dans une aventure qui, de toute évidence, ne pouvait se révéler qu'un échec.

Ce n'est pas que les acteurs, à l'exception de Kathleen Turner qui joue toujours de façon caricaturale, fassent preuve d'incompétence. Christopher Lloyd (*Retour vers le Futur*), en savant fou à qui on a prêté les traits de Lénine, se débrouille très bien. Idem pour Peter MacNicol (*Bean, l'Ultime Catastrophe*) qui se débat comme un diable dans l'eau bénite pour retenir l'attention du cinéophile. Même ce revenant de Dom De Luise parvient à faire sourire. Mais ça ne décolle pas, la sauce prend au fond. À fuir...

B12 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 15 Août 1999



Identités, zéro plus zéro, ça donne le néant !

Avec Anne Parillaud, William Baldwin, Graham Green.

Depuis *Et Dieu Créa la Femme* et l'arrivée de Brigitte Bardot dans les salles obscures, les Américains s'imaginent qu'il suffit de mettre une actrice française sous contrat dans un de leurs films idiots pour illustrer des scènes torrides de sexe et, par conséquent, titiller l'attention du public mâle-Zéro !

Identités s'inscrit dans cette philosophie stupide. Ce film représente le degré zéro du Septième art, le néant

galactique, la bêtise en version 35 millimètres, le réceptacle de toutes les erreurs commises depuis que les frères Lumière ont inventé le cinéma il y a cent ans et des poussières.

Anne Parillaud donne l'impression de ne pas savoir ce qu'elle fait là, William Baldwin joue à faire le beau, encore. L'intrigue est inutilement compliquée, en fait elle ne tient pas debout.

Vous détestez quelqu'un ? Suggérez-lui ce film et observez ses réactions, vous allez vous marrer !

*Virus : il aurait suffi de presque rien...

Avec Jamie Lee Curtis, Donald Sutherland.



Une belle brochette d'acteurs pour un film fantastique ou de science-fiction qui ne décolle pas vraiment.

Pourtant, il aurait suffi de presque rien pour transformer ce demi-échec en demi-succès.

Tant de talents gâchés pour un si piètre résultat, c'est malheureux. Jamie Lee Curtis se donne à plein, Donald Sutherland en capitaine suicidaire, mi-Achab, mi-Nemo, ne convainc pas. À voir par simple curiosité ou s'il n'y a vraiment rien d'autre.



cneron@lequotidien.com

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR